

Les grandes figures du Catholicisme

DONOSO CORTES

Nous avons promis à nos lecteurs de leur donner de temps à autre le portrait physique, intellectuel et moral de quelques-uns des principaux champions du catholicisme dans le monde et, dès la première livraison de notre revue, nous avons essayé d'esquisser la vénérable figure de l'illustre pontife qui gouverne aujourd'hui l'Eglise du Christ. Des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont forcé, pour un temps, d'interrompre cette série d'études, mais nous avons l'espoir de pouvoir désormais surmonter ces obstacles inséparables du début de toute publication.

L'homme, sur lequel nous allons aujourd'hui donner quelques notes rapides, a été l'une des plus brillantes intelligences de ce siècle et, bien qu'il soit tombé avant d'avoir pu donner, dans l'ordre des faits, la pleine mesure de ses forces, nulle étude n'est d'un intérêt plus vif que celle de sa vie. C'est que, ainsi que le remarque M. Villefranche, l'histoire de Donoso Cortès est l'histoire d'une pensée ; l'histoire d'une pensée que nous voyons évoluer sous l'influence des circonstances, de l'étude et de la grâce divine, jusqu'au jour elle se jette dans le sein de l'Eglise catholique, dont elle accepte avec amour tous les enseignements, non seulement ceux qui regardent l'homme privé, mais encore ceux qui concernent les sociétés humaines et qui rompent ouvertement en visière au libéralisme, cette grande erreur de notre temps, aux séductions de laquelle se sont laissées prendre tant de belles intelligences : l'histoire d'une pensée qui, d'abord trempée des eaux du baptême, puis empoisonnée par le contact des philosophes impies du dix-huitième siècle, poussée, sous cette influence néfaste, jusque dans les bas-fonds du rationalisme social, s'est progressivement arrachée à ces bourbiers par l'étude attentive de l'histoire de l'humanité et, en particulier, de celle des révolutions, puis, sous le coup de la douleur, s'est tournée vers Dieu et, d'une seule envolée, s'est élevée jusqu'aux lumineuses splendeurs de la vérité catholique d'où, fortifiée par la foi, elle a porté, sur les hommes et les choses, des jugements qui tiennent du prophète, tandis que

la vo
de so
plus

tien.
marq
de-la
appa
furen
dit M
lut vi
A onz
son d
de Se
collèg
aux C
de la
en cet
1843,
modér
rière
pays.
appor
versio
dant l
gouve
et fra

P
été to
sont n
versio
Consid
sur la
Classi
et dep
rope, l
ouvrag
discou
et qu'o
révèlen
tard p
rable é
les der